



## Déclaration du Sgen-CFDT Lorraine

au CSA SD du 27 janvier 2023.

Madame la Directrice, Mesdames, Messieurs les membres du CSA SD,

C'est dans un climat social et scolaire tendu que ce CSA SD concernant la carte scolaire du second degré se tient.

Au niveau national, les annonces successives de projets de réforme bousculent, inquiètent, et ne permettent pas de se projeter sereinement dans la rentrée à venir.

En effet, pour la CFDT, la réforme des retraites qui impose un report de 2 ans de l'âge légal est à la fois inutile et injuste.

Nous ne reviendrons pas sur l'argumentaire, cependant nous tenons à vous alerter sur les possibles conséquences de la mise en œuvre de cette réforme à la rentrée 2023. En effet, comment prévoir le nombre de postes libérés par les futurs retraités et préparer correctement le mouvement des collègues.

Dans la triste litanie des décisions prises sans concertation et dans la précipitation nous avons appris par voie de presse l'établissement d'une heure de remédiation en français et en mathématiques au collège. L'intention est évidemment louable, mais comment organiser l'intervention de professeurs des écoles en collège ? Et que dire de la suppression, pour ce faire, de l'enseignement de la technologie en classe de sixième ? Manière brutale et méprisante de gérer la pénurie d'enseignants. Brutale puisqu'elle aboutit à réduire les services de nombreux enseignants à l'heure où se répartissent les dotations globales horaires. Méprisante pour les enseignants investis dans des progressions pédagogiques pluridisciplinaires et pluriannuelles.

Au niveau départemental, le Sgen-CFDT espérait que la baisse démographique permette un meilleur taux d'encadrement, des classes aux effectifs allégés, des remplaçants disponibles dans le second et le premier degré notamment pour permettre la formation des enseignants.

Malheureusement l'enveloppe budgétaire ne va pas dans ce sens.

Comment peut-on en même temps vouloir mettre l'accent sur les apprentissages et l'accueil des élèves et acter des suppressions de postes, alors que, dès cette rentrée, faute de ressources humaines les équipes étaient déjà épuisées par le manque de remplaçants, les postes non pourvus, le manque d'AESH qui obligent les enseignants à compenser dans des classes plus complexes, plus hétérogènes.

Aussi, dans le contexte que connaît le collège de Golbey nous sommes étonnés de la baisse de la DHG alors que les effectifs sont en hausse. Nous espérons qu'une attention particulière sera portée à cet établissement.

Nous vous remercions pour votre écoute.